



Tössfeld-Delémont: les joueurs des SRD rentrent confiants sur le terrain. Les acteurs: Demuth, Babey, Lauper, Anker, Rossinelli, Ory, Chèvre, Bernal, Kálin, Bai, Fleury, Trajkovic, Missana, Montefusco, Fink II.

Les tentatives des SRD pour monter en Ligue nationale B (3/6)

## 1973: espérance, cauchemar et consolation

Le rideau s'est refermé sur la période Jörg Hoppler. Ses deux tentatives d'accéder à la promotion ont échoué. Débute alors l'ère Edy Bai. Venu du FC Bienne, il hérite d'une équipe jeune et par conséquent inexpérimentée. D'où une entame de saison difficile.

« La défaite subie est la plus indigeste de toute l'histoire du club. »

Un seul point est récolté au cours des trois premières parties du championnat. Après ce départ chaotique, le nouveau venu parvient à s'imposer comme un entraîneur capable de tirer le meilleur de ses hommes. Il a formé de toutes pièces une équipe nouvelle en lui façonnant un style propre en fonction des aptitudes de ses hommes, obtenant un rendement optimum compte tenu du contingent à disposition.

À un point tel que les SRD se sont retrouvés au deuxième rang à l'issue du championnat, comptabilisant 30 points en 24 parties. Seul Nordstern (35 pts) avait fait mieux. Les autres représentants jurassiens avaient été plus discrets: Porrentruy 7 (24 pts), Mou-

thier 8<sup>e</sup> (23 pts), Laufen 10<sup>e</sup> (22 pts). Les Delémontais retrouvent pour le premier tour une vieille connaissance: Monthey. Les Valaisiens sont entraînés par un jurassien pure souche, Gérald Froidevaux, qui avait participé comme joueur à la promotion de Bassecourt en première ligue. Il avait gradé à l'ASF puisqu'il dirigeait les cours centraux de formation d'entraîneurs.

Les finales sont lancées magnifiquement. À Monthey, l'on assiste à la 93<sup>e</sup> minute à une explosion de joie dans les rangs jurassiens. Trajkovic décoche un tir meurtrier qui fait mouche.

### Une affaire de drapeaux

De graves incidents d'avant match ont été évités de justesse. Deux drapeaux bernois avaient été dressés dans le stade montheyan. Rappel: à l'époque, le Jura, qui était encore sous domination bernoise, vivait des «heures chaudes» un an avant le vote d'autodétermination. Alors que la

tension montait dans les rangs jurassiens et que l'on était proche de l'émeute, l'idée est venue de présenter au staff valaisan Michel Gurly, de Vicques, instituteur et membre éminent du Groupe Bélier, comme étant le président du Club des supporters des SRD. Un feffé mensonge. Mais le stratagème a permis de gérer l'incident. Puisque notre plénipotentiaire n'a eu besoin de parlementer que quelques secondes avec les gens du lieu pour que ceux-ci ordonnent de faire disparaître les emblèmes de l'ours de la vue du millier de jurassiens présents.

L'on eut même droit à des excuses des responsables de Monthey pour cet impair dû à l'attitude d'un dirigeant delémontain qui avait donné son feu vert. L'aspect politique de cette affaire avait incité le Rassemblement jurassien à procéder à une mise au point.

Les Sports-Réunis s'étant imposés (3-1), la voie est libre pour participer au tour principal. Avec un succès à domicile 1 à 0 (but de Trajkovic à la 43<sup>e</sup> minute) contre Nordstern. Les

auditeurs ont été privés de reportage en direct car dimanche matin les dirigeants avaient prévenu le service des sports de la radio romande du renvoi de la partie. Des pluies diluviennes avaient en effet inondé la pelouse. Le samedi, le terrain était recouvert de 20 à 30 cm d'eau qui a finalement pu être pompée en extremis.

### La promotion était là...

La promotion était dans la poche... croyait-on. Car si Delémont perdait avec un seul but d'écart, la LNB était assurée. Personne ne s'attendait au drame qui s'est déroulé en trois actes.

Acte 1: l'espérance. Les GFF annoncent la réservation de 900 billets et l'on estime à 400 les fans qui se rendront au match contre Tössfeld par la route. La fièvre de l'attente de la promotion s'est propagée sur l'ensemble du Jura.

Acte 2: le cauchemar. En quelques minutes, on passe de l'Eden au Jardin des lamentations. Premier but des Zurichois à la 5<sup>e</sup> minute, 2<sup>e</sup> but à la 14<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> but à la 30<sup>e</sup>. On vit en plein cauchemar. Réve-t-on? Mais non. La réalité offre son climat de désenchantement. Au tiers de la partie, tout est dit.

Acte 3: la consolation. 23 h 10, les héros fatigués et

vaincus descendent du car sur la place de la gare de Delémont. La vérité apparaît: les SRD ont perdu contre plus faibles qu'eux. Ils sont toutefois ovationnés par 1500 personnes. L'émotion est à son paroxysme. On pleure. On s'embrasse. On se plaint mutuellement. «La défaite subie est la plus indigeste de toute l'histoire du club», lit-on dans la presse.

JEAN-PIERRE MOLLIER

**DEMAIN:**  
la Question jurassienne s'invite dans les finales

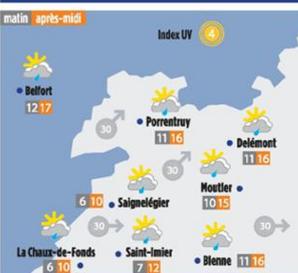
### Bernard Ory: «On se battait pour le Jura»



Quand on prononce le mot «finales», deux souvenirs viennent à l'esprit de Bernard Ory, surnommé «Le Long», président des SRD de 2002 à 2009 et qui a deux finales à son actif: «À Monthey, je devais marquer un dénommé Mascagna. Le problème: il mesurait 1 m 60. Avec mes 1 m 98, je ne savais comment l'approcher. Je lui tournais autour. Pas facile d'aller récupérer le ballon sans le bousculer. Autre image qui

me revient avec une nouveauté: notre nom figurait sur notre maillot. Dans la rue, j'avais l'impression que tout le monde me connaissait. Les gens m'arrêtaient pour me saluer. Avec le recul, je me suis aperçu que ces matches-là, et le football en général, m'avaient aidé à bien me façonner. À travers une équipe de copains, j'ai vécu une bonne école de vie. On se faisait plaisir. Et en plus, on se battait pour le Jura.» JPM

### Nuages, éclaircies et averses pour une durée indéterminée

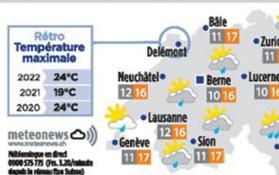


Mercredi 10 mai  
13<sup>e</sup> jour de l'année  
Solange

1940: l'Allemagne envahit les Pays-Bas  
1994: Nelson Mandela prête serment comme 1<sup>er</sup> président noir d'Afrique du Sud  
1997: un violent tremblement de terre fait plus de 1500 morts en Iran

Le dicton du jour: «Plus mai est chaud, plus l'an va.»  
Lever: 6h01  
Coucher: 20h53  
Lever: 1h44  
Coucher: 9h28

Une vaste zone dépressionnaire dictera sa loi en Suisse jusqu'en début de semaine prochaine au moins sous des températures assez fraîches pour la saison, nous valent des conditions bien mitigées. Dans l'immédiat, nuages et quelques averses s'attarderont pour débuter cette journée. De belles éclaircies se développeront toutefois au fil des heures, même si de rares averses pourront se réactiver. Nuages, éclaircies et averses pour la suite.



### PRÉCIPITATIONS

	Aujourd'hui	Demain
Alpe	Sec	Modérées
Vallée de Delémont	Modérées	Fortes
Franches-Montagnes	Fortes	Risque orageux
Moutier/Courtenay	Risque orageux	Neige, grésil
La Neuveville/Bienne	Neige, grésil	

### ÉVOLUTION



### RÉTRO

